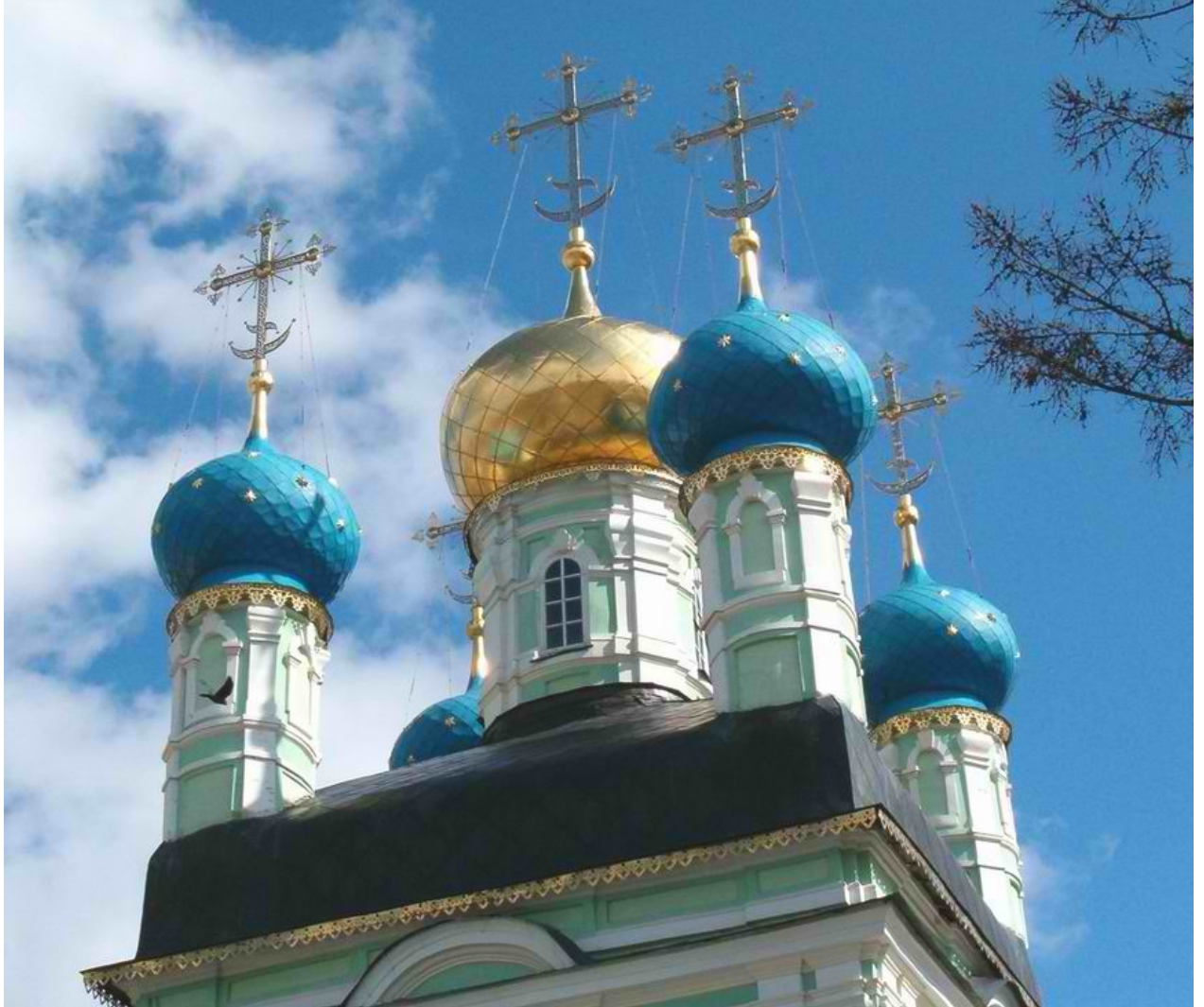


Тебе Поет



Dmytro Bortnansky (1751 - 1825)

Dmitro Bortniansky



Dmitro Stepanovitch Bortniansky né le 28 octobre 1751 à Hloukhiv en Ukraine et mort le 10 octobre 1825 à Saint-Pétersbourg, était un compositeur ukrainien, de descendance lemko, actif principalement en Russie².

Avec Artem Vedel (1767-1808) et Maksym Berezovsky (1745-1777), il est l'un des grands musiciens ukrainiens de son époque. Il a composé dans de nombreux styles différents sur des textes français, italiens, allemands, latins et slaves d'église.

Biographie

L'élève

Dmitro Bortniansky est né dans la ville de Hloukhiv en Ukraine (alors dans l'Empire russe et appelée Glukhov). Jeune, il chante à l'église ; on le remarque et, à sept ans, il se joint au chœur de la Chapelle impériale à Saint-Pétersbourg (1758). Il y étudie la musique et la composition avec différents professeurs (Poltoraski, Raupach, Startzer), puis finalement, avec le chef du chœur, l'Italien Baldassare Galuppi. Il a l'occasion d'écouter la musique de Gluck, Telemann, Wagenseil, Graun et d'autres maîtres allemands donnés à la cour.

En 1769, lorsque Galuppi retourne en Italie, il emmène le jeune homme, sur l'ordre de Catherine la Grande, pour compléter sa formation. Bortniansky y compose des opéras qui ont un succès considérable : *Créon* (1776) et *Alcide* (1778), créés à Venise, et *Quinto Fabio*, à Modène (1779). Il compose également des œuvres sacrées en latin et en allemand, *a cappella* ou avec orchestre, dont un *Ave Maria* (1775) pour deux voix et orchestre et un *Salve Regina* (1776).

Le maître

En 1779, après dix ans d'absence, à la demande pressante d'Ivan Elaguine, directeur du théâtre et de la musique à la cour de Catherine II, Bortniansky retourne à Saint-Pétersbourg : il a vingt-huit ans. Il tire d'abord sa subsistance d'un poste d'assistant à la chapelle de la cour. C'est le moment où Giovanni Paisiello domine la scène avec ses opéras. Paisiello quittant la Russie en 1783, c'est Bortniansky que Catherine choisit pour lui succéder comme maître de chapelle de son fils Paul.

Bortniansky compose au moins quatre nouveaux opéras-comiques, sur des livrets français de Franz-Hermann Laferrière (1737-1796) : *Le Faucon* (1786), *La Fête du seigneur* (1786), *Don Carlos* (1786), et *Le fils-rival ou La moderne Stratonice* (1787).

À la même époque, il écrit aussi des œuvres instrumentales, notamment des sonates pour piano, un quintette avec piano et harpe (1787), une symphonie concertante (1790) dédiés à la princesse Marie Fiodorovna, épouse du futur Paul ^{er}, ainsi qu'un cycle de mélodies françaises portant le titre de *Romances* (1793). Bortniansky destine manifestement à la princesse ses pièces pour clavier ou pour harpe.

Bortniansky est consacré lorsqu'il est nommé par Paul ^{er}, nouvellement couronné, au poste de directeur de la Chapelle impériale (1796). Il est le premier musicien né dans l'Empire russe à occuper ce poste. Composée de 108 choristes, la chorale acquiert sous sa direction une importance européenne et devient le centre de la vie musicale de Saint-Pétersbourg. Il fait donner des œuvres

aussi exigeantes que *La Création* de Haydn en 1802, le *Requiem* de Mozart en 1805, le *Messie* de Haendel l'année suivante ou le *Christ au Mont des oliviers* de Beethoven en 1813.

En 1814 Bortniansky reçoit commande d'écrire le service officiel de la liturgie de saint Jean Chrysostome, pour unifier dans tout l'empire les pratiques de l'Église orthodoxe russe. Il combine les styles orientaux et occidentaux de musique sacrée et intègre des éléments polyphoniques appris en Italie : certaines œuvres nécessitent plusieurs chœurs, selon la technique vénitienne des deux Gabrieli. Il produit des centaines d'œuvres religieuses ou des concertos sacrés (35 pour chœur mixte à quatre voix et une dizaine pour double chœur), des cantates et des hymnes. Bortniansky a alors presque totalement cessé d'écrire des œuvres profanes.



Dmitro Bortniansky meurt à Saint-Pétersbourg le 10 octobre 1825 et est enterré au cimetière orthodoxe de Smolensk de la ville. Selon la légende[précision nécessaire], ce fut le *Concerto*^o 33 *Pourquoi êtes-vous abattue, mon âme ?* (Psaume 42, verset 6), qui fut joué lors des obsèques. En 1953, les restes de Bortniansky sont transférés au cimetière Tikhvine, près du monastère de la Sainte-Trinité Alexandre Nevski.

Tebe Poem

Dmitro Bortniansky (1751 - 1825)

Soprano *p* *mp* *f*
Te - be po - em Te be bla - go - slo - vim, Te - be bla - go - da - rim,

Alto *p* *mp* *f*
Te - be po - em Te - be bla - go - slo - vim, Te - be bla - go - da - rim

Tenor *p* *mp* *f*
8 Te - be po - em Te - be bla - go - slo - vim, Te - be bla - go - da - rim,

Bass *p* *mp* *f*
Te - be po - em Te - be bla - go - slo - vim, Te - be bla - go - da - rim

S. *pp* *pp* *p*
7 Gos - po - di. I ma - lim ti - sja Bo - ze - nas, I ma - lim ti - sja Bo - ze - nas,

A. *pp* *pp* *p*
Gos po - di. I ma - lim ti - sja Bo - ze - nas, I ma - lim ti - sja Bo - ze - nas,

T. *pp* *pp* *p*
8 Gos - po - di. I ma - lim ti - sja Bo - ze - nas, I ma - lim ti - sja Bo - ze - nas,

B. *pp* *pp* *p*
Gos - po - di. I ma - lim ti - sja Bo - ze - nas, I ma - lim ti - sja Bo - ze - nas,

13

S. *mp* *mf* *p* *pp*
 I ma-lim ti - sja Bo - ze - nas, Bo - ze - nas. Ma - lim ti - sja Bo - ze - nas.

A. *mp* *mf* *p* *pp*
 I ma-lim ti - sja Bo - ze - nas, Bo - ze - nas. Ma - lim ti - sja Bo - ze - nas.

T. *mp* *mf* *p* *pp*
 I ma-lim ti - sja Bo - ze - nas, Bo - ze - nas. Ma - lim ti - sja Bo - ze - nas.

B. *mp* *mf* *p* *pp*
 I ma-lim ti - sja Bo - ze - nas, Bo - ze - nas. Ma - lim ti - sja Bo - ze - nas.

Prononciation

Tié bié païom
 Tié bié blagoslovim
 Tié bié blagodarim
 Gospodi
 I molim (ti)sia bogénache

Traduction

Nous Te chantons
 Nous Te bénissons
 Nous Te remercions, Seigneur
 Nous Te supplions, ô Dieu